Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 81 (1998)

Artikel: Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien

Autor: Rychner-Faraggi, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117547

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 81, 1998, 23–38.

Anne-Marie Rychner-Faraggi

Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien*

Résumé

Le site d'En Chaplix a été fréquenté depuis le Mésolithique jusqu'à l'époque romaine, ce qui explique l'hétérogénéité de la couche archéologique, mais la phase d'occupation la plus importante, cependant, est protohistorique. Onze structures de combustion (foyers en cuvette, fosses rectangulaires, incinération en fosse et four de potier), onze fosses sans traces de combustion (petites et grandes fosses), quatre trous de poteaux et six fossés ont été relevés. Des activités artisanales, comme la fonte du bronze, notamment, y sont attestées. Les dates C14 calibrées s'échelonnent entre 1046 et 45 BC et la céramique, qui compose l'essentiel du mobilier, suggère une attribution au Bronze final/début du Ha C.

Zusammenfassung

Die Lokalität «En Chaplix» wurde vom Mesolithikum bis in die römische Zeit wiederholt aufgesucht. Dadurch erklärt sich die Heterogenität der archäologischen Schicht; die wichtigste Besiedlungsphase ist indessen prähistorisch. Elf Strukturen mit Verbrennungsspuren (Feuergruben, rechteckige Gruben, eine Brandbestattung in einer Grube, ein Keramikofen), elf kleine und grosse Gruben ohne Brandspuren, vier Pfostenlöcher und sechs Gräben wurden freigelegt. Handwerkliche Tätigkeiten, insbesonders das Bronzegiessen, sind am Ort bezeugt. Die kalibrierten C14-Daten streuen von 1046 bis 45 BC, und die Keramik, welche den Hauptteil der Funde ausmacht, deutet auf eine Datierung ans Ende der Spätbronzezeit, bzw. den Beginn von Ha C.

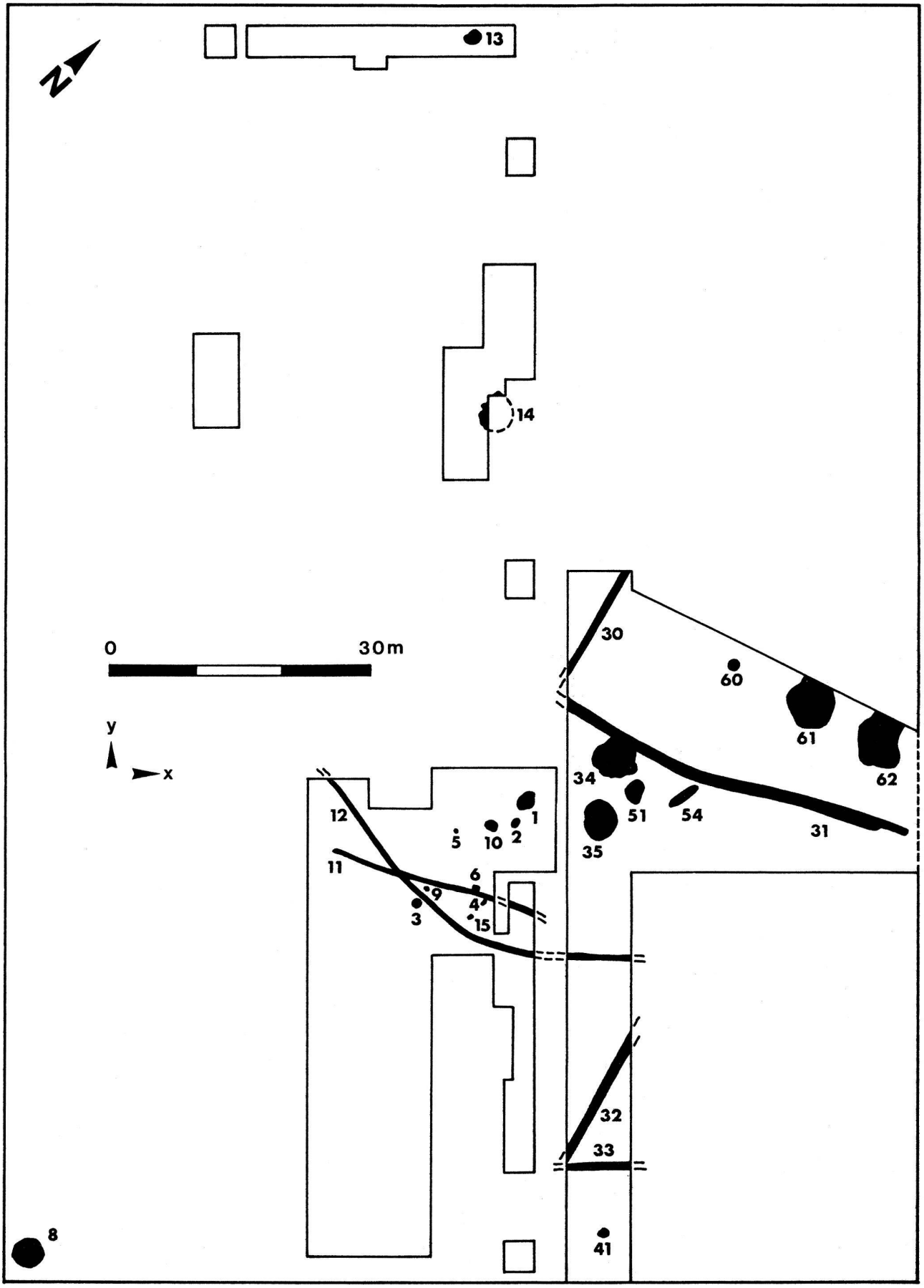
Introduction

Les nombreux sondages et fouilles de sauvetage, qui se déroulent actuellement le long des nouveaux tracés autoroutiers dans les cantons de Fribourg, Neuchâtel et Vaud, permettent la mise au jour de sites terrestres protohistoriques, dont le mobilier et les structures sont encore peu connus en Suisse occidentale. Il s'avère donc de plus en plus nécessaire de publier les résultats de ces fouilles. Le site d'Avenches VD-En Chaplix est situé sur le tracé de l'autoroute A1 Berne-Yverdon. On y a découvert deux occupations importantes: l'une date de l'époque romaine et a été fouillée par l'équipe d'Archéodunum (Castella/Flutsch 1989, 1991; Castella et al. 1993); l'autre, protohistorique, a été fouillée de mai 1987 à février 1989 sous la direction de Serge Doiteau, qui a publié quelques articles préliminaires et en a déjà dégagé les points essentiels (Doiteau 1989, 1991, 1992).

Ayant été chargée par le Service des Monuments Historiques et Archéologie de Lausanne[1] de classer et d'inventorier les documents et le mobilier de la fouille protohistorique d'En Chaplix, nous avons essayé d'apporter certains compléments à cette étude et de dresser un simple inventaire de chaque structure, en l'illustrant, dans la mesure du possible, de photos et de dessins. Si beaucoup d'objets et de plans ont déjà été publiés, certains, cependant, sont encore inédits.

Le site d'En Chaplix se trouve à 750 m de la rive sud du lac de Morat et à 436 m d'altitude, soit 7 m au-dessus du niveau actuel du lac. Treize sondages ont été effectués sur 4000 m² et 32 structures ont été relevées (fig. 1). L'étude géologique[2] distingue un dépôt de sédiments plutôt sableux provenant d'une part, des alluvions du Chandon qui coule à l'est du site, d'autre part des ruisselle-

* Publié avec l'appui du Département de l'Instruction Publique et des Cultes du Canton de Vaud.


N
13
14
0
30m
y
x
30
60
61
62
34
51
54
31
35
12
1
5
10
2
11
6
9
4
3
15
32
33
8
41

ments de pente. Un profil stratigraphique montre les différents niveaux sédimentaires, parmi lesquels une couche archéologique 3, sablo-limoneuse, très remaniée et lessivée, contenant les vestiges des différentes occupations du site (fig. 2). Epaisse d'environ 30 à 45 cm, cette couche a été fouillée par décapages successifs et a livré du matériel allant du Mésolithique à l'époque romaine. Diverses activités artisanales ont pu être mises en évidence. Des fragments de sole de four, des moules en argile, des déchets de coulée de bronze, attestent la présence de fours de potier et de bronzier. La céramique constitue l'essentiel du mobilier, mais on trouve également une fusaïole biconique en terre cuite, deux fragments de bracelets en lignite, deux grosses meules à grains. Le fer n'est présent que dans le décapage de surface de la couche 3, souvent sous forme de clous attribuables à l'époque romaine. Le bronze est surtout représenté par des déchets de fonte, mais aussi par un fragment de tige, une applique à tenon et une fibule d'époque romaine. Une importante industrie en silex, attribuée au Mésolithique et au Néolithique, est également présente dans la couche 3 d'En Chaplix, mais ne figure pas dans cet inventaire (Doiteau 1989, fig. 4).

Ajoutons que le rapport géologique précise que «certains objets archéologiques ont pu être transportés par érosion depuis les hauteurs avoisinantes et redéposés dans l'aire de fouille». La répartition du matériel serait dans ce cas aléatoire, surtout lorsque celui-ci provient de sondages ou a été récolté hors des structures.

Une analyse palynologique[3] a été tentée sur des échantillons provenant de la plaine d'épandage près du lac de Morat, mais la pauvreté des pollens n'a permis d'établir aucun diagramme. Quelques résultats, cependant, révèlent de bas en haut, une phase à Pinus, puis à Corylus, puis à Herbacées. Dans le niveau considéré comme un paléosol, ont été déterminés deux pollens de céréales et dans la couche archéologique 3, ce sont des microparticules ligneuses qui ont été repérées. Dès l'époque romaine, on note la présence du noyer et des fougères. Quant à l'aulne, il est présent partout de façon constante et confirme la proximité du milieu humide.

La faune, très modeste et en mauvais état de conservation, comprend 267 restes dont 129 ont pu être déterminés par Djillali Hadjouis. Elle révèle la prédominance des espèces domestiques: boeuf, porc, mouton/chèvre, cheval, chien, la faune sauvage n'étant représentée que par de rares ossements de cerf et de martre/fouine.

Des échantillons de bois ou de charbon de bois ont été prélevés dans cinq structures différentes. Les datations calibrées obtenues (tabl. 1) offrent une fourchette s'échelonnant entre 1046 et 45 BC. Cependant, d'après la typologie, il semble qu'il faille surtout situer l'occupation principale de ce site tout à la fin du Bronze final et au début du Ha C (tabl. 2). C'est certainement avec le matériel d'Allschwil BL-Vogelgärten, attribué au Ha C (Lüscher 1986), que l'on peut établir les meilleurs parallèles pour la plus grande partie des poteries d'En Chaplix. S'il est vrai que la céramique grossière présentée ici est peu différente de celle du Ha B – d'Echandens VD-La Tornallaz (Plumettaz/Robert Bliss 1992) ou

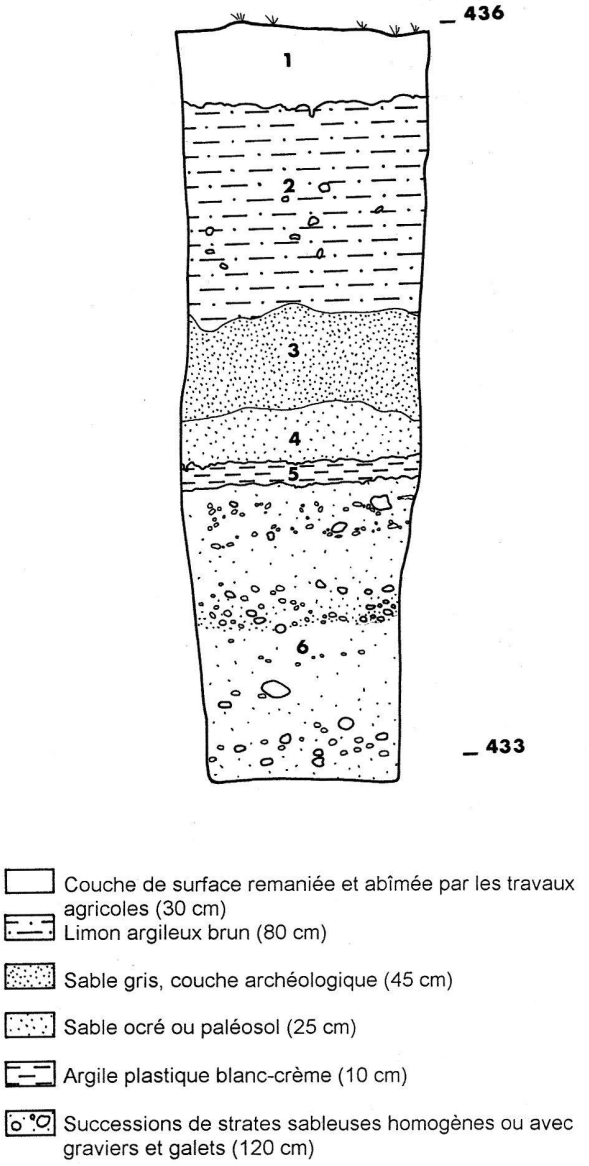


Fig. 2. Profil stratigraphique (x113/y64).

Fig. 1. Répartition des sondages et structures d'En Chaplix, secteur nord-ouest. Les structures 72, 80–84, situées dans la partie est du terrain, ne figurent pas sur ce plan. Foyers: 1, 3, 8, 13, 72; four de potier: 14; fosses: 2, 5, 10, 34, 35, 41, 51, 54, 60–62; trous de poteaux: 4, 6, 9, 15; fossés: 11, 12, 30–33.

Echantillon	*Structure*	*Date brute BP*	*Date calibrée 1 sigma*	*2 sigma*
ARC 171	1	2770±50	977-836 BC	1011-812 BC
ARC 120	3	2150±90	361-45 BC	394 BC-60 AD
ARC 493	8	2485±50	770-423 BC	794-403 BC
ARC 175	34	2460±60	766-407 BC	793-395 BC
ARC 495	81	2850±50	1046-921 BC	1154-861 BC

Tabl. 1. Datations C14. Les dates calibrées ont été calculées en utilisant le programme Calib. 3.0.3 (M. Stuiver/P.J. Reimer, Radiocarbon 35, 1993, 215–230).

Structure	*Dates C14 calibrés (1 σ)*	*Typologie*
1 - Foyer en cuvette	977-836 BC	HaC (fig. 3)
8 - Foyer en cuvette	770-423 BC	HaC (fig. 4 et 5)
3 - Foyer en cuvette	361-45 BC	HaC (fig. 6)
13 - Foyer en cuvette		?
72 - Foyer en cuvette		Ha et LT (fig. 7)
80 - Fosse rectangulaire		?
81 - Fosse rectangulaire	1046-921 BC	HaB2 (fig. 8)
82 - Fosse rectangulaire		?
84 - Incinération		? (fig. 9)
14 - Four de potier		HaC, ép.romaine (fig. 10)
2,5,10,41,51,54,60 - Petites fosses		? (fig. 11-13)
34 - Grande fosse	766-407 BC	(fig. 14)
35 - Grande fosse		HaD (fig. 15)
61 - Grande fosse		? (fig. 16)
62 - Grande fosse		LT ou époque romaine
4,6,9,15 - Trous de poteaux		? (fig. 18)
11,12,30,31,32,33 - Fossés		? (fig. 19-20)
Hors structures		Néo, BzF, Ha, LT (fig. 21)

Tabl. 2. Datation des structures: C14 et typologie.

d'Hauterive NE-Champréveyres (Borrello 1992), par exemple – nous pouvons cependant remarquer que les jarres à cordon ne présentent guère de bords en nette rupture avec l'épaule caractéristiques du Bronze final. A En Chaplix, en effet, l'articulation épaule-bord est moins nette et plus sinueuse (fig. 3,3 ou fig. 5,13, par exemple).

1. Les structures de combustion

Il s'agit de cinq foyers en cuvette, trois fosses rectangulaires, une fosse à incinération et un four de potier. La plupart donne l'impression de former un petit ensemble clos, mais certaines structures hétérogènes (comme les n° 14 et 72), montrent cependant que ce n'est pas toujours le cas et qu'un mélange d'objets a pu se produire.

Les foyers en cuvette mesurent de 1.50–2 m de diamètre et de 23–50 cm de profondeur.

Structure 1 (fig. 3): Ce foyer n'a été que brièvement mentionné comme «fosse-foyer» (Doiteau 1989, 247; 1991, 115.122; 1992, 315.322). Son diamètre est d'environ 2 m, sa profondeur de 50 cm, et son remplissage contient une chape d'argile rubéfiée et quelques galets, entourés d'un sédiment sablo-argileux.

Un bol à paroi convexe et une anse de même pâte fine (fig. 3,1.2), deux jarres grossières à cordon impressionné (fig. 3,3.4), intérieurement noircies par un feu, dont une à profil sinueux (fig. 3,3), composent l'ensemble du mobilier, que l'on peut attribuer au Ha C. La date C14 calibrée (977–836 BC), obtenue à partir d'un prélèvement de planche de bois très dégradé, situe cette structure en plein Bronze final, ce qui paraît un peu ancien par rapport au style de la poterie.

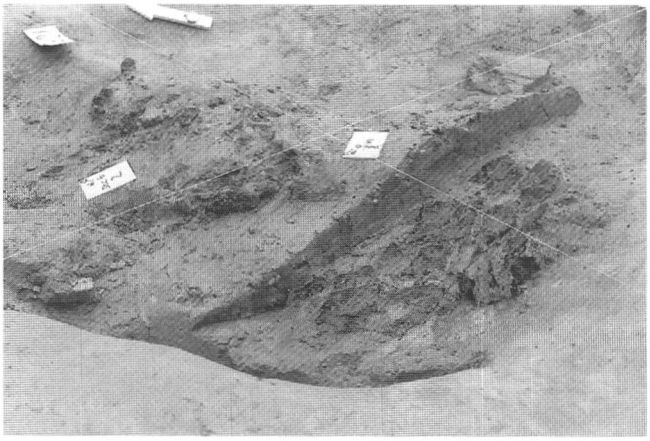
Structure 8 (fig. 4 et 5): Ce foyer, de 2 m de diamètre et 50 cm de profondeur, ainsi que l'abondante céramique qui l'accompagne, ont déjà été décrits par S. Doiteau (1989, 249, fig. 7.8; 1991, 115.122, fig. 2.5; 1992, 315.319, fig. 2.5, 322).

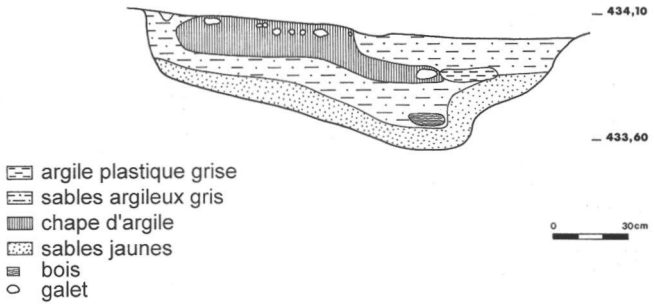
Son intérêt provient surtout d'une activité métallurgique, attestée par cinq moules ou fragments de moules en argile ayant servi à fondre des objets circulaires ou même quadrangulaire (fig. 5,1–5); par quatre gouttes de coulée de bronze, la première étant probablement un entonnoir fig. 5,6–9); par un surplus de bronze brut de coulée fig. 5,10). Une grande abondance de nodules d'argile cuite, restes d'une chape démantelée, faisait partie du remplissage de la fosse. Deux tessons de pâte très grossière de couleur rouge, à gros dégraissant, sont munis d'une perforation de 1 cm de diamètre (fig. 5,26).

La date C14 calibrée entre 770 et 423 BC, en fait une structure hallstattienne, ce que ne dément pas le style de la poterie que l'on peut attribuer au Ha C. On remarquera d'ailleurs la jarre à double cordon (fig. 5,15).

Structure 3 (fig. 6): Il s'agit d'une cuvette d'environ 1.20 m de diamètre et 40 cm de profondeur (Doiteau 1989, 247, fig. 6; 1991, 113.122, fig. 2.4; 1992, 313.322, fig. 2.4). Un surplus de bronze brut de coulée, issu d'un moule univalve d'après sa section triangulaire, atteste le travail d'un bronzier (fig. 6,5).

La datation C14 calibrée entre 361 et 45 BC la situe au Deuxième Age du Fer, ce qui ne correspond pas au





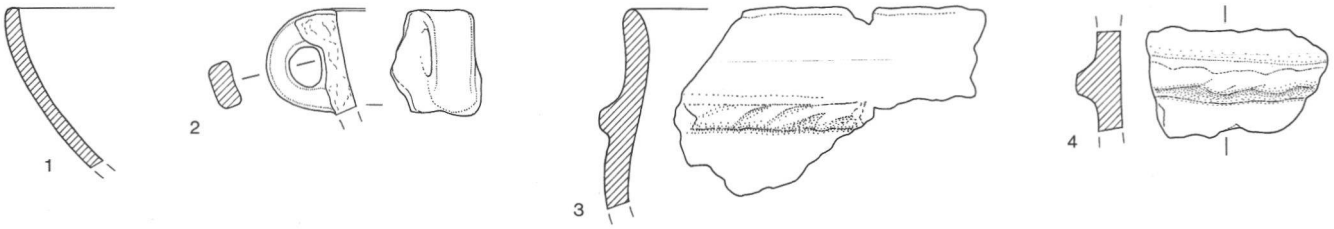
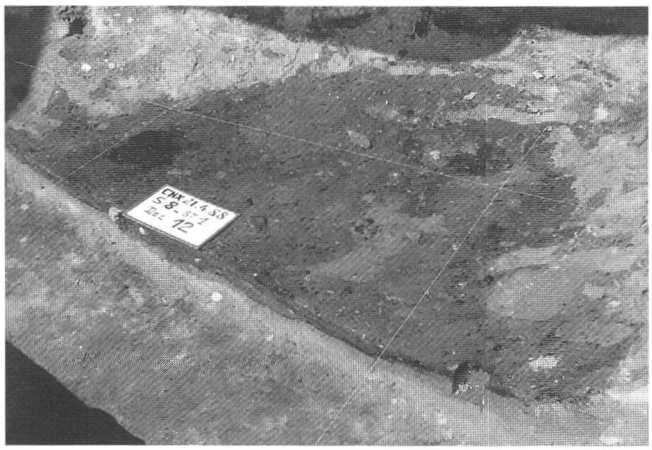


Fig. 3. Structure 1. Foyer en cuvette (x115/y106–107). Date C14: 977–836 BC. 1.2 poterie fine; 3.4 poterie grossière. Ech. 1:3.



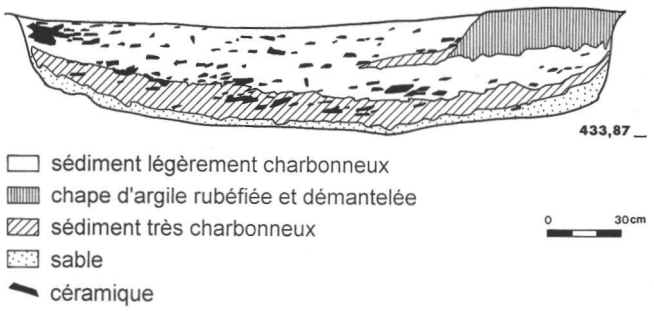


Fig. 4. Structure 8. Foyer en cuvette (x66–68/y62–64). Date C14: 770–423 BC.

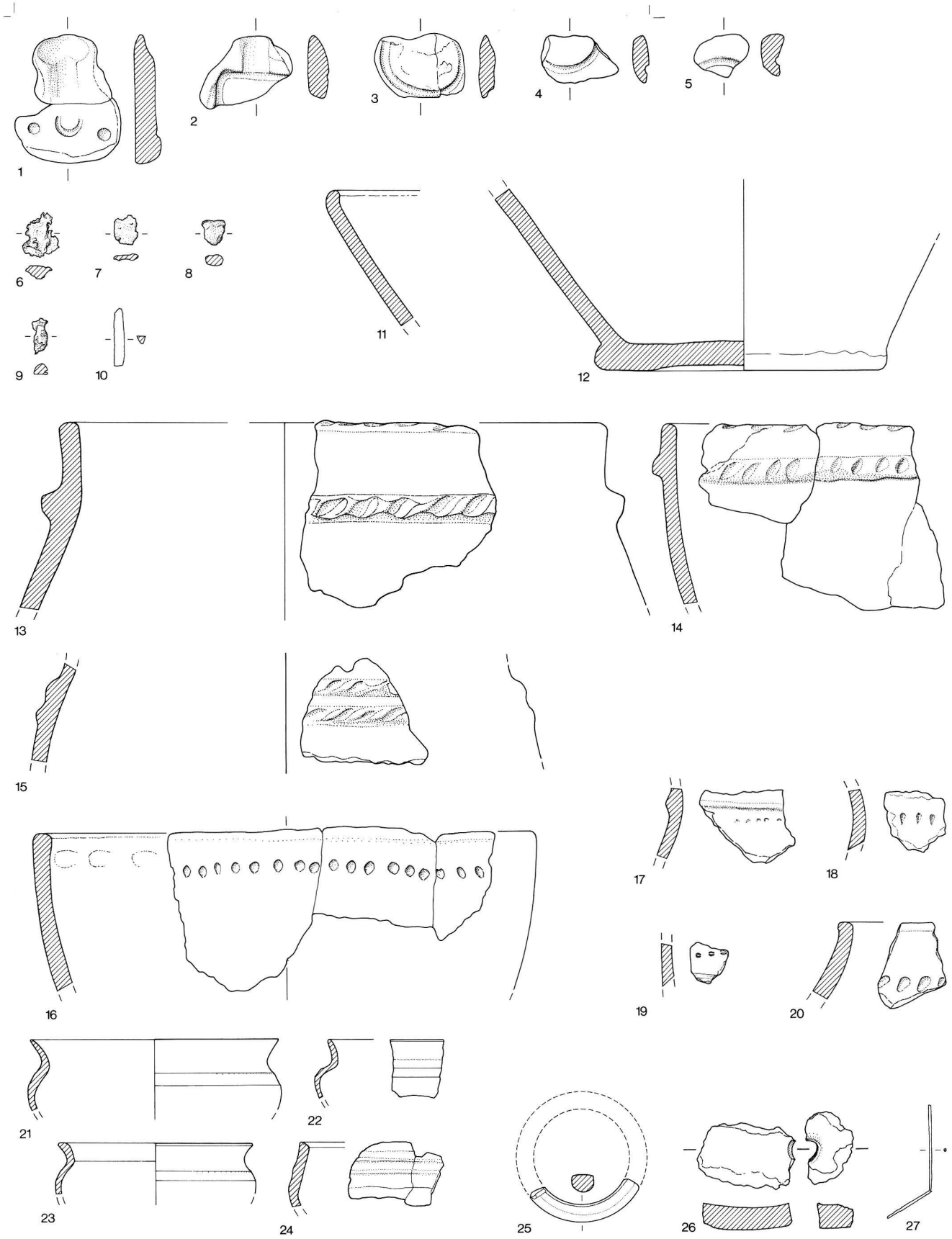
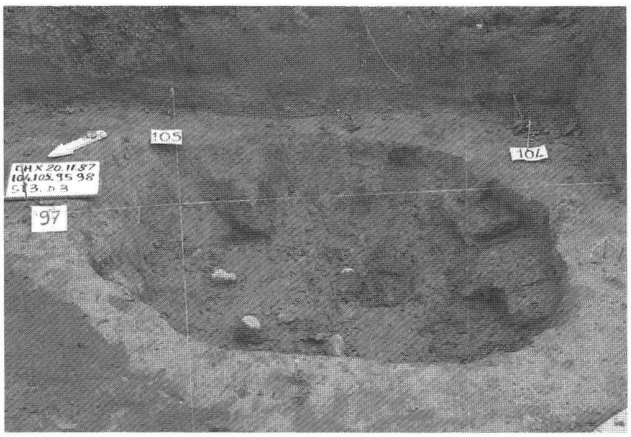
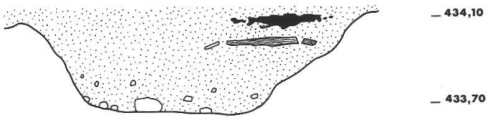


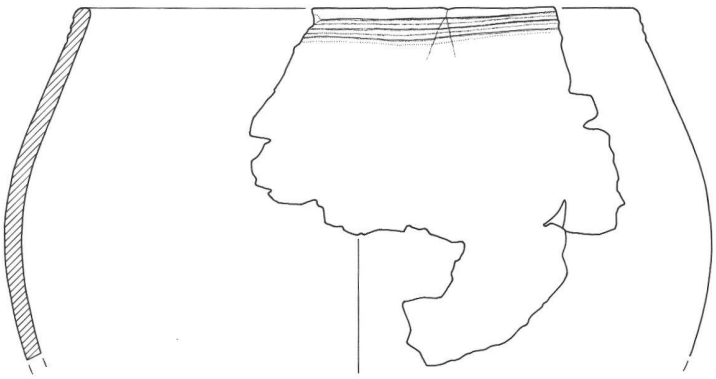
Fig. 5. Structure 8. 1–5 fragments de moules en argile; 6–10 déchets de coulée de bronze; 11–20 poterie grossière; 21–24 poterie fine; 25 fragment de bracelet en lignite; 26 céramique grossière perforée; 27 fragment de tige de bronze. Ech. 1:3.

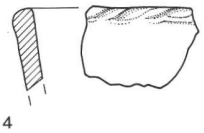




sable gris
céramiques
bois brûlé

0 30cm





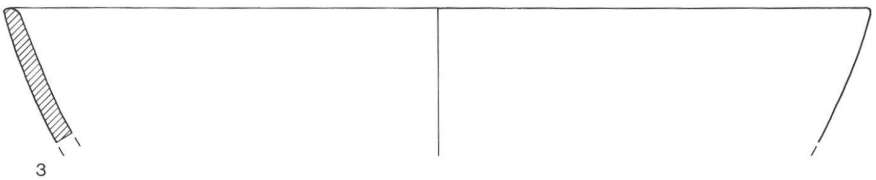


Fig. 6. Structure 3. Foyer en cuvette (x105–106/y97–98). Date C14: 361–45 BC. 1–3 poterie fine; 4 poterie grossière; 5 surplus de coulée de bronze. Ech. 1:3.

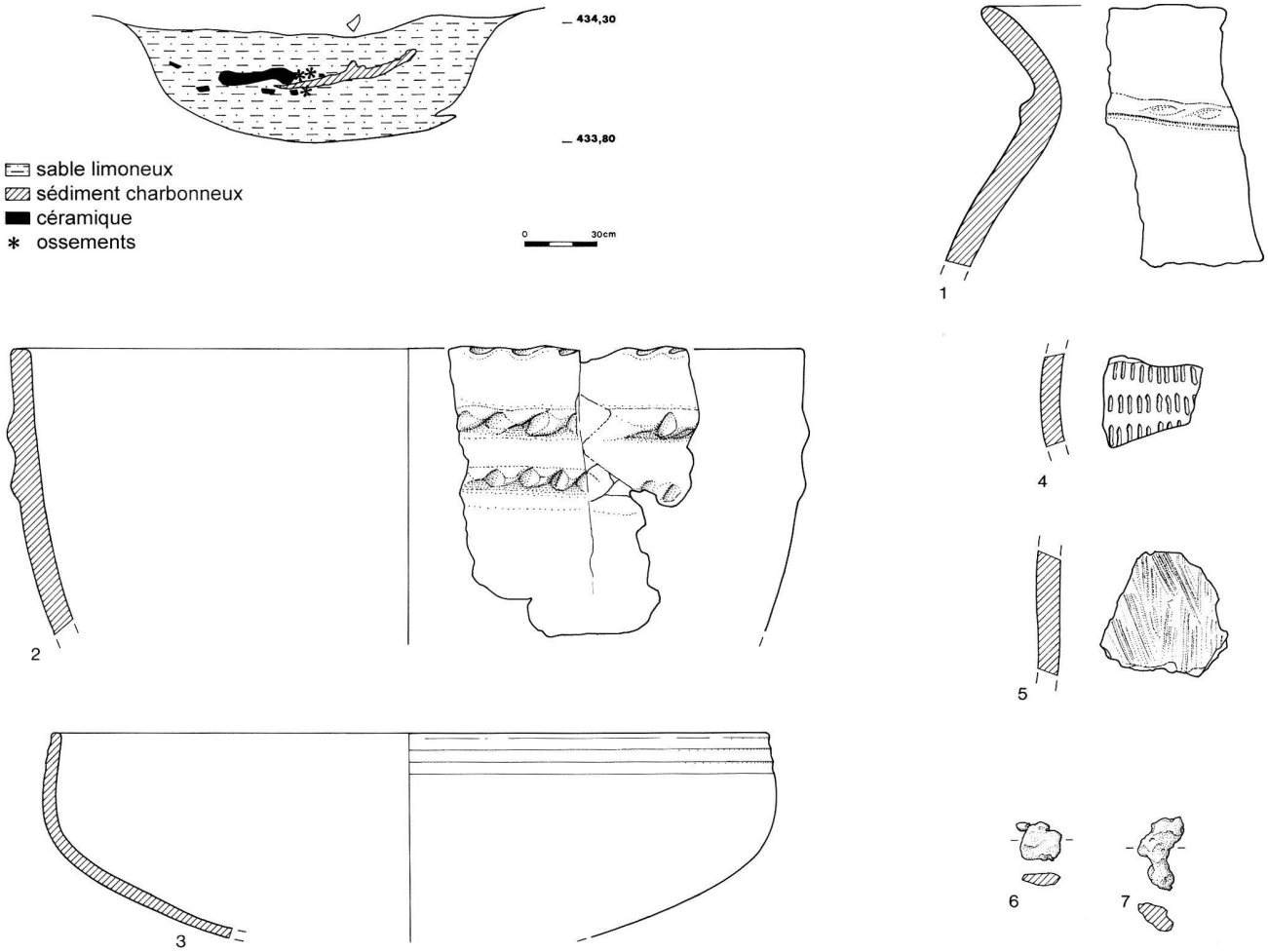


Fig. 7. Structure 72. Foyer en cuvette (x54–55/y83–84). 1–3 poteries d'aspect hallsttatien; 4.5 tessons laténiens; 6.7 gouttes de coulée de bronze. Ech. 1:3.

style du mobilier récolté. La poterie fine et cannelée, de forme simple, (fig. 6,1.2), présente un style difficile à situer entre le Bronze final et le Ha C, comparable à celle de Frasses FR-Praz au Doux, site récemment fouillé et daté du tout début du Ha C (Mauvilly et al. 1997, fig. 12,7.13).

Structure 13: Ce foyer en cuvette, rempli de nodules d'argile cuite, d'une nappe charbonneuse et de galets éclatés, déjà paru dans un article préliminaire, n'est pas représenté ici (Doiteau 1991, 115, fig. 3; 1992, 315, fig. 3). La céramique se résume à un fragment d'anse difficile à dater.

Structure 72 (fig. 7): Elle contient du sable et du limon, un niveau à charbons, un galet rubéfié et des os brûlés (Doiteau 1991; 1992, fig. 2.4). Une activité métallurgique se remarque par deux gouttes de coulée de bronze (fig. 7,6.7). Le mobilier céramique est hétérogène et montre un mélange de poterie plutôt hallstattienne d'après les profils (fig. 7,1–3), avec deux tessons laténiens (fig. 7,4.5), ce qui s'explique peut-être par un remaniement sédimentaire dû à une occupation romaine à cet endroit.

Trois fosses rectangulaires sont de type «four polynésien». Deux d'entre elles (80 et 81) sont situées à 3 m l'une de l'autre.

Structure 80: Profonde de 27 cm, elle mesure 2.10 × 0.60 m et était remplie de sable, de cailloux éclatés, d'une chape d'argile rougie et d'une couche à charbons. Elle n'a été que brièvement mentionnée dans les articles préliminaires (Doiteau 1989, 247; 1991, 115; 1992, 316). Les sept fragments de céramique grossière et le fragment de tige en bronze qu'on y a récoltés, ont été jugés trop insignifiants pour être dessinés et présentés.

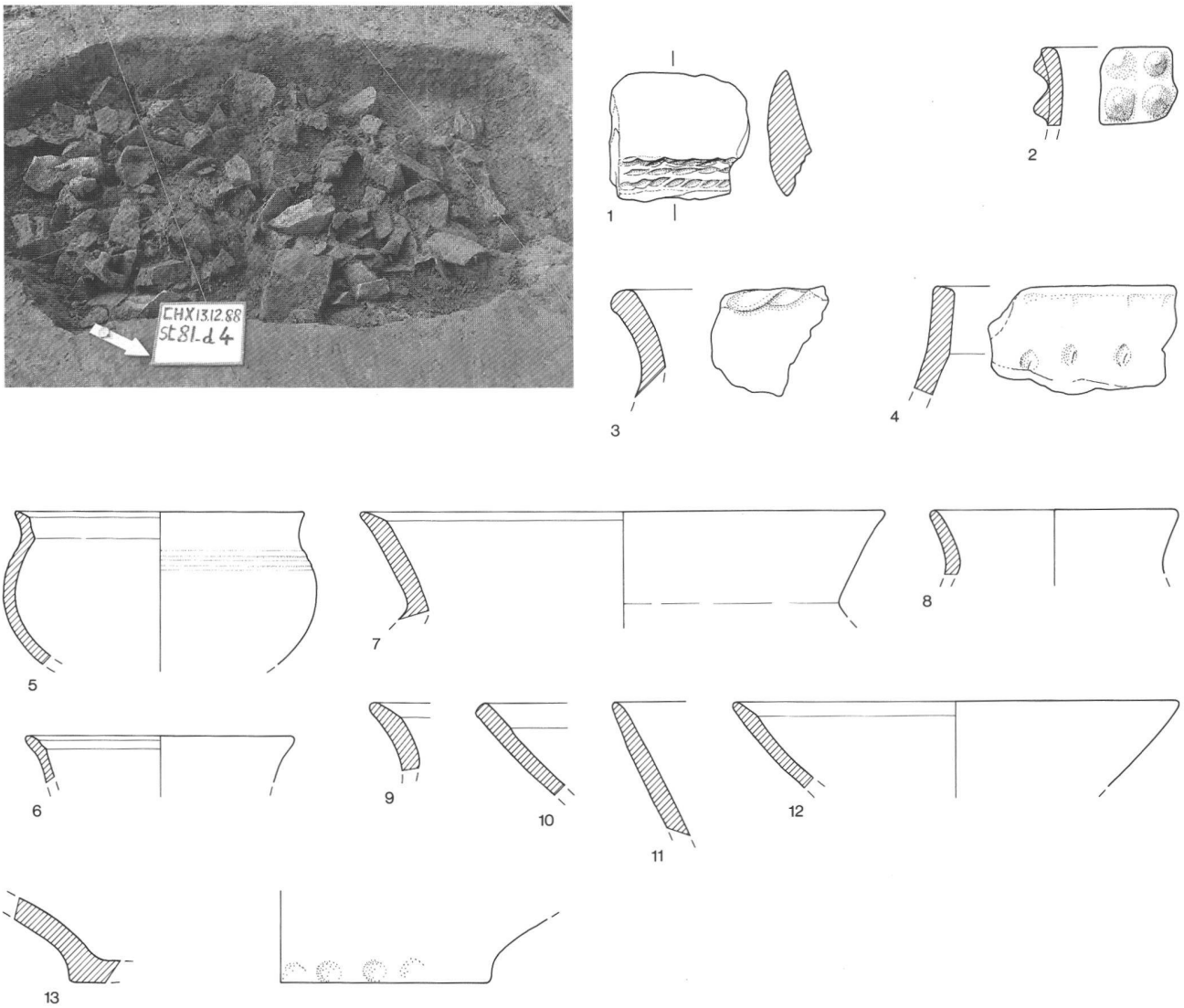


Fig. 8. Structure 81. Fosse de combustion rectangulaire (x224–227/y85–89). Date C14: 1046–921 BC. 1 fragment d'argile cuite avec empreinte; 5.6.8.12 poterie fine; 2–4.7.9–11.13 poterie grossière. Ech. 1:3.

Structure 81 (fig. 8): Profonde de 30 cm, elle mesure 2.30×1.25 m (Doiteau 1989, 247; 1991, 115.122, fig. 3.6; 1992, 316.322, fig. 3.6). Le remplissage se compose de nodules d'argile cuite, de charbons de bois, de céramique et de 278 kg de gros blocs de pierre éclatés au feu. Un fragment d'argile cuite orangée porte les empreintes d'une fibre végétale (fig. 8,1).

On admet généralement que ce type de structure, connu sous le nom de «four polynésien», a eu pour fonction la cuisson des aliments; il apparaît au Bronze moyen et perdure jusqu'à la fin du Hallstatt (Ramseyer 1985, 1991; Vital 1993). Ici, la datation C14 calibrée entre 1046 et 921 BC le situe au Bronze final, ce que pourrait confirmer le mobilier récolté.

La céramique est composée d'une grande variété de pots peu décorés, de formes et dimensions variées. A l'exception d'un tesson garni de petits mammelons appliqués, d'aspect plutôt Bronze moyen (fig. 8,2), ce sont des impressions digitales et des coups d'ongle (fig. 8,3.4) qui ornent des pâtes grossières, tandis que des cannelures décorent des pâtes fines et grises (fig. 8,5.6). Le bord facetté du pot cannelé no 5 et la rupture nette entre bord et épaule du pot no 7 évoquent la fin du Bronze final.

Structure 82: D'une profondeur de 65 cm, cette fosse a été en partie démantelée par un trax et ses dimensions restent donc inconnues, mais 1.30×1 m ont été excavés. De haut en bas, le remplissage se compose de terre argileuse, de pierres éclatées au feu, de charbons et d'argile rubéfiée. Aucun mobilier n'a été mis au jour.

Fig. 9. Structure 84. Fosse à incinération (P7) avec galet éclaté et céramique. Ech. 1:3.

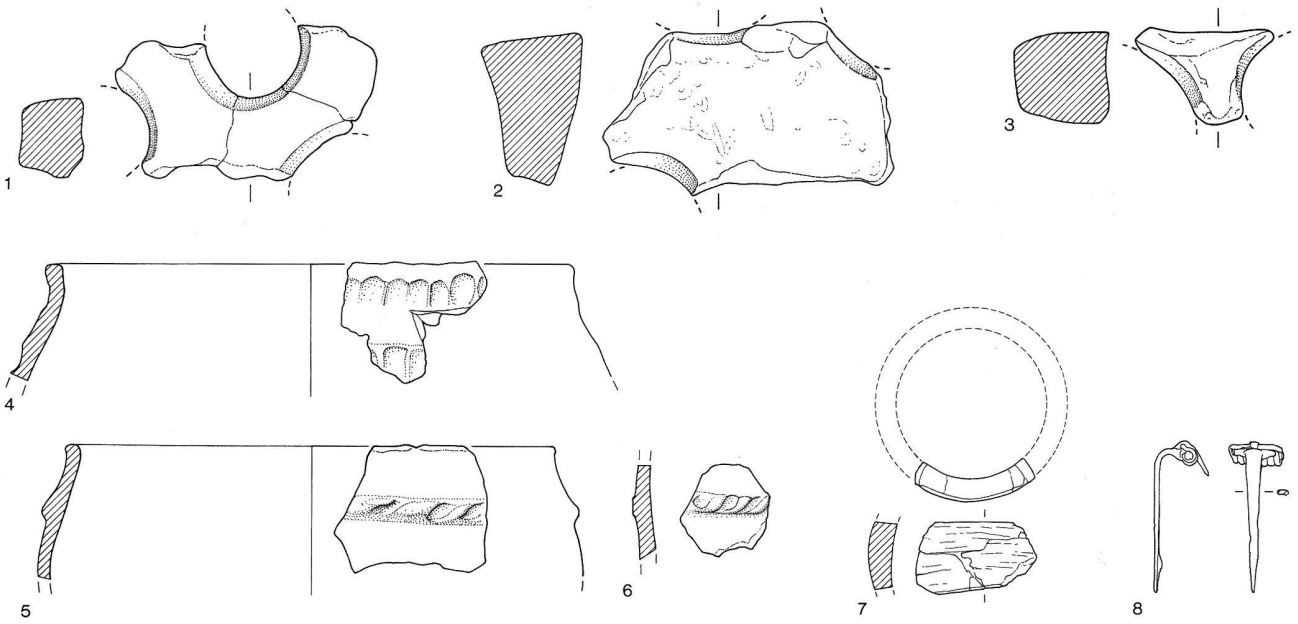


Fig. 10. Structure 14. Zone de combustion ou aire d'un four de potier (x112–114/y143–145). 1–3 fragments d'une sole de four (le 1 a été recueilli par Françoise Bonnet en 1986); 4–6 céramique à impressions digitales; 7 fragment d'un bracelet large en lignite; 8 fibule en bronze d'époque romaine. Ech. 1:3.

Structure 84: Une incinération en fosse (fig. 9) de 90 cm de diamètre et 70 cm de profondeur, a été découverte non loin des structures 80 et 81 (Doiteau 1991, 116; 1992, 317). De l'argile grise et beige, des sables jaunes et une zone charbonneuse, composent le remplissage de cette fosse circulaire. Seules une poterie non décorée, disposée sur des charbons, et quelques esquilles d'os brûlées non déterminées, suggèrent une incinération. Un galet éclaté en quatre morceaux semble avoir servi à caler la céramique ou urne. Incinération ou simple foyer? Quant à la datation, aucun élément ne permet de la préciser.

Structure 7: Interprétée par S. Doiteau comme étant une incinération sous dalle (1989, 247; 1992, 317). L'examen des documents photographiques et l'absence d'un matériel significatif, rendent cette interprétation douteuse. En effet, une tache grisâtre, profonde de quelques cm à peine et d'environ 1 m de diamètre, contenant un sédiment argilo-limoneux, des charbons de bois, des esquilles d'os brûlées mais non déterminées, et sur laquelle se trouvait une dalle de schiste, risque bien de n'avoir été qu'un simple foyer.

Structure 14: Une zone de combustion assez diffuse et partiellement fouillée, pourrait indiquer l'emplacement d'un four de potier. En effet, 5.250 kg d'argile cuite, ainsi qu'un fragment de sole perforée, suggèrent les probables débris d'un four. Cette structure a déjà été signalée mais son mobilier n'a pas été représenté (Doiteau 1991, 116; 1992, 316s.).

Lors d'une première série de sondages de prospection à En Chaplix en 1986, Françoise Bonnet avait mis au jour, sur une surface d'époque romaine, un fragment de sole de four (fig. 10,1). Un an plus tard, au cours de la fouille de sauvetage, de nombreux autres fragments, tous brisés au niveau de leurs perforations, ont été récoltés. La sole, rougie par le feu à l'extérieur et noirâtre à l'intérieur, épaisse d'environ 4 cm et dont le diamètre de la perforation est de 4 cm également, a été obtenue à partir d'un limon argileux sans dégraissant. Les fragments 2 et 3 proviennent de deux sondages éloignés l'un de l'autre de 18 m (S1, S6). Un ou plusieurs fours de potier étaient probablement implantés dans cette partie du site, mais aucun raté de cuisson n'a cependant été inventorié.

Dans cette structure hétérogène, le profil sinueux de la jarre à cordon (fig. 10,5) et le fragment de bracelet large en lignite sont attribuables au Ha C (fig. 10,7), tandis que la fibule en bronze est d'époque romaine (fig. 10,8).

Fig. 11. Structure 2. Petite fosse sans trace de combustion (x113–114/y104–105).

2. Les fosses sans trace de combustion

Ce sont les plus nombreuses et les plus énigmatiques; S. Doiteau les a mentionnées, mais pas toujours illustrées (1989, 247; 1991, 113; 1992, 313).

Les petites fosses ont un diamètre qui varie de 60–180 cm et la profondeur de 10–50 cm (structures 2, 5, 10, 41, 51, 54, 60, fig. 11–13). Elles ne contiennent aucun matériel archéologique et leur remplissage est sablo-argileux. Plusieurs d'entre elles pourraient avoir été des trous de poteaux, particulièrement les structures 2 et 60.

Les grandes fosses mesurent de 3.50–4 m de diamètre et de 80–120 cm de profondeur (structures 34, 35, 61, 62). On y retrouve à l'intérieur le même sédiment sablo-argileux que dans les précédentes.

La structure 34 (fig. 14), de 3.80 m de diamètre et 80 cm de profondeur, ne contenait que de l'argile et du sable (Doiteau 1989, 247; 1991, 113; 1992, 313.322). Un fragment de chêne, humide et dégradé, a cependant permis d'obtenir la datation C14 calibrée entre 766 et 407 BC, correspondant à toute la période Ha C et D.

Dans la *structure 35 (fig. 15),* de mêmes dimensions que la précédente, se trouvait une fusaïole biconique (fig. 15,1), semblable à celles découvertes à Châtillon-sur-Glâne FR, site attribué au Ha D (Ramseyer 1983, fig. 24,8–11), quatre tessons (non dessinés) et de nombreux ossements d'animaux (Doiteau 1992, fig. 2).

La structure 61 (fig. 16), qui n'a pas encore été décrite, est profonde de 80 cm avec un diamètre de 4 m. Elle contenait deux poteries à cannelures difficiles à dater (fig. 16,1.2), un fragment de bord à lèvre impressionnée (fig. 16,3) et deux grosses meules dormantes concaves,

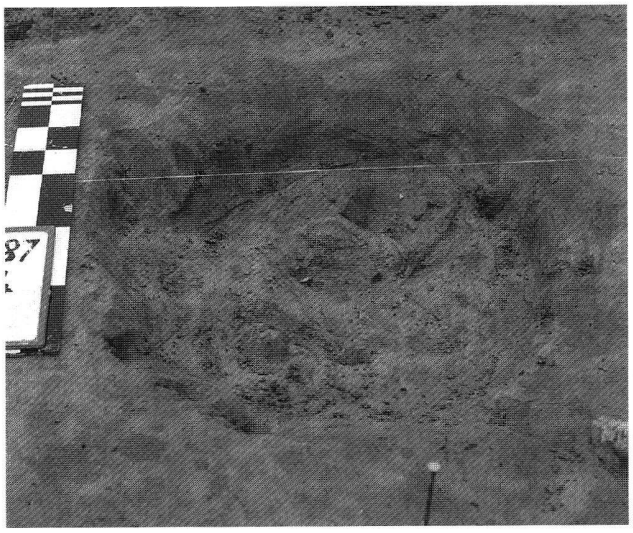


Fig. 12. Structure 5. Petite fosse sans trace de combustion (x108/y104).

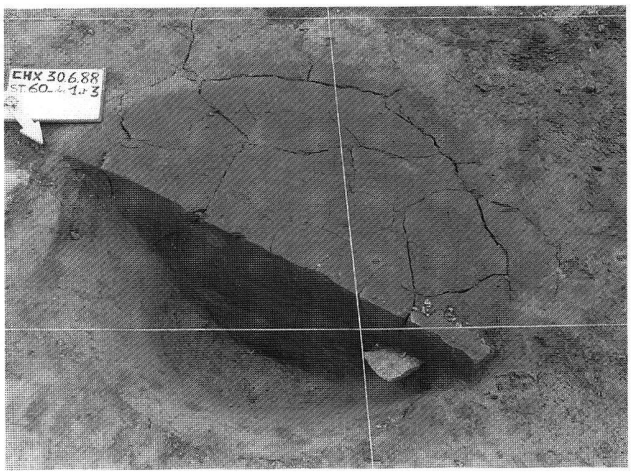


Fig. 13. Structure 60. Petite fosse sans trace de combustion (x134–135/y119–120).

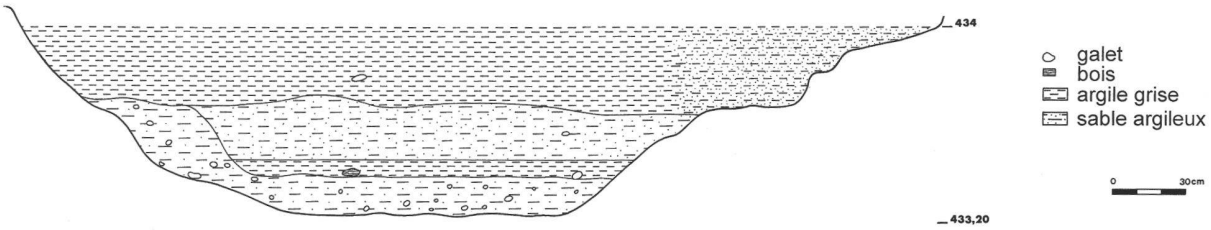


Fig. 14. Structure 34. Coupe d'une grande fosse sans trace de combustion (x121–125/y109–113). Date C14: 766–407 BC.

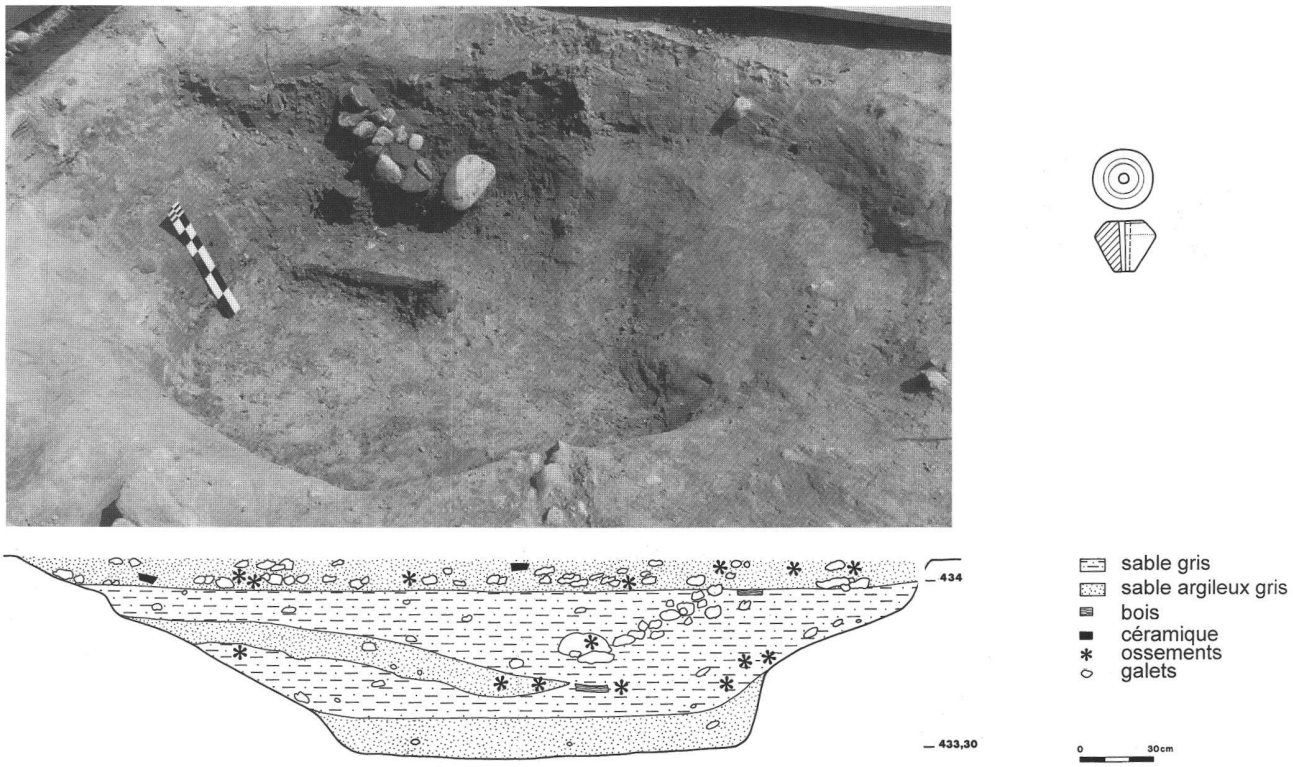


Fig. 15. Structure 35. Grande fosse sans trace de combustion (x120–123/y103–107). 1 fusaïole biconique en terre cuite. Ech. 1:2.

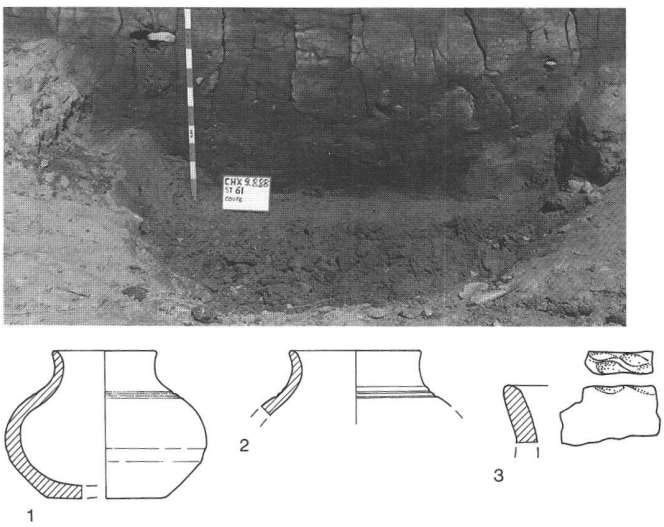


Fig. 16. Structure 61. Grande fosse sans trace de combustion (x140–144/y113–118). Vue en coupe. 1.2 céramiques cannelées; 3 bord impressionné. Ech. 1:3.

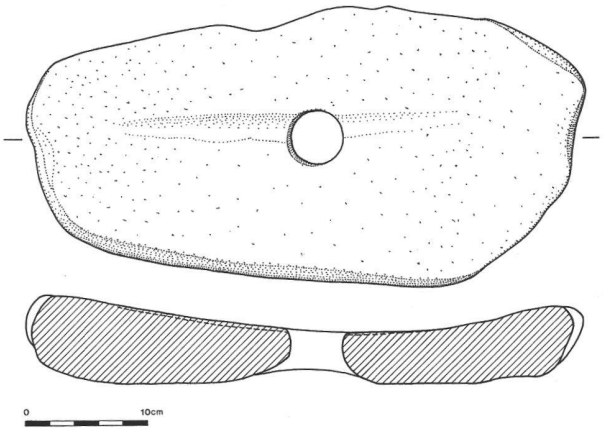
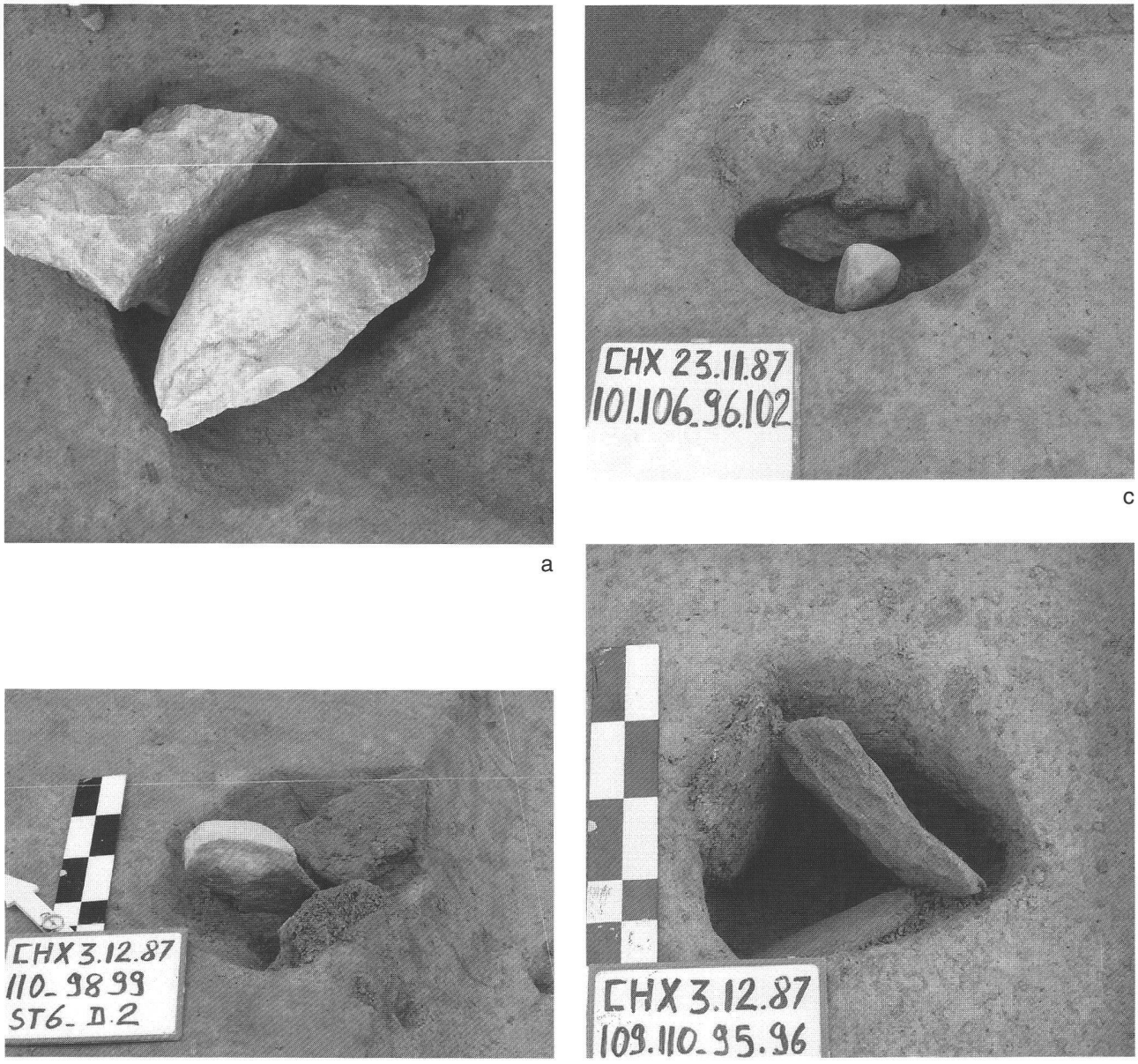


Fig. 17. Meule en grès à perforation centrale. Ech. 1:3.



a b c d

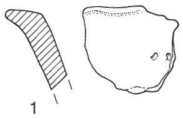
Fig. 18. Trous de poteaux. a Structure 4 (x111/y97); b structure 6 (x110/y98); c structure 9 (x105–106/y98–99); d structure 15 (x109/y96).

l'une en gneiss, l'autre en grès. Ces deux derniers éléments, de type néolithique, pourraient avoir été récupérés et réutilisés pour une autre fonction au Hallstatt. La meule en grès, en effet, présente la particularité d'avoir une perforation centrale de 5 cm de diamètre, ainsi qu'une rainure large de 0,5–2 cm et longue de 26 cm, de part et d'autre du trou, probablement provoquée par un frottement (corde ou polissage?, fig. 17). Aux deux extrémités de la meule et dans le prolongement de la rainure, on distingue une encoche. La perforation a été obtenue depuis la face inférieure convexe où elle présente une forme d'entonnoir.

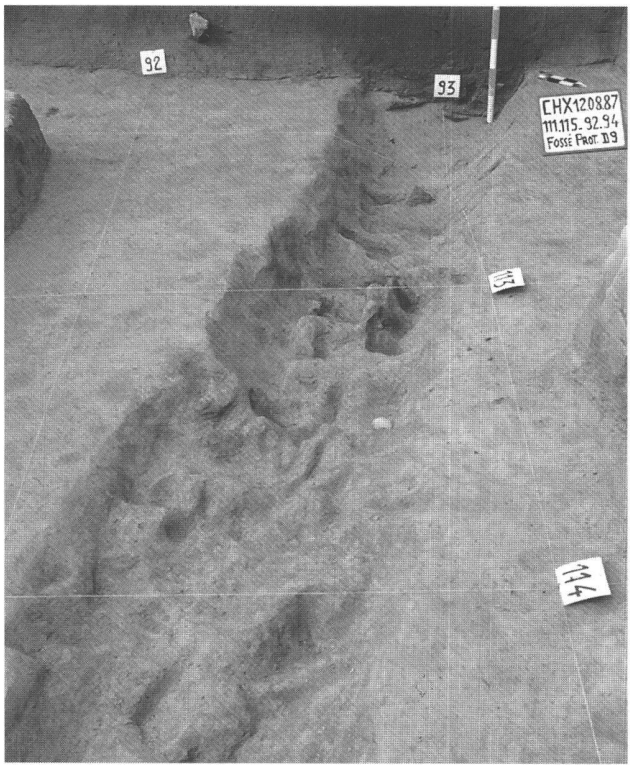
La structure 62, juste mentionnée par S. Doiteau (1989, 247; 1991, 113; 1992, 313), mesure 4 m de diamètre pour une profondeur de 1.20 m. Douze tessons de céramique à pâte grise, non décorés et non dessinés, sont attribuables à l'époque laténienne ou romaine.

3. Les trous de poteaux

Quatre trous de poteaux apparaissent dans le sondage 7, déjà signalés mais non encore illustrés (Doiteau 1989, 247). Il s'agit des structures 4, 6, 9 et 15 (fig. 18). De 40–45 cm de diamètre, elles contiennent de grosses pierres de calage, posées parfois verticalement. Le remplissage sablo-argileux ne renfermait aucun objet.



a



b c

Fig. 19. Structures 11 et 12. Fossés (x107–111/y97–99 et 93–97). a) Niveau d'apparition; b) et c) après dégagement. 1 céramique poinçonnée. Ech. 1:3.

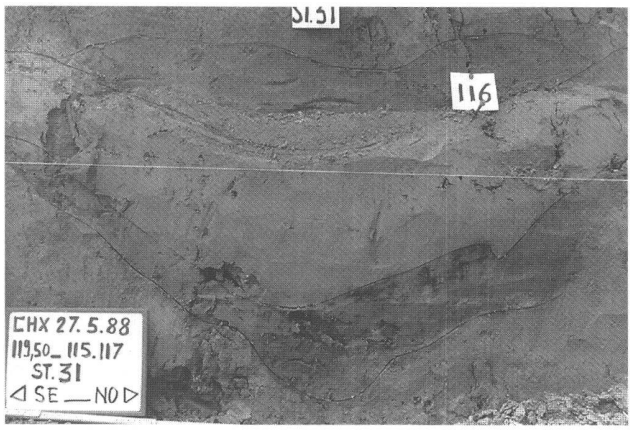


Fig. 20. Structure 31. Fossé vu en coupe (x119/y115–117).

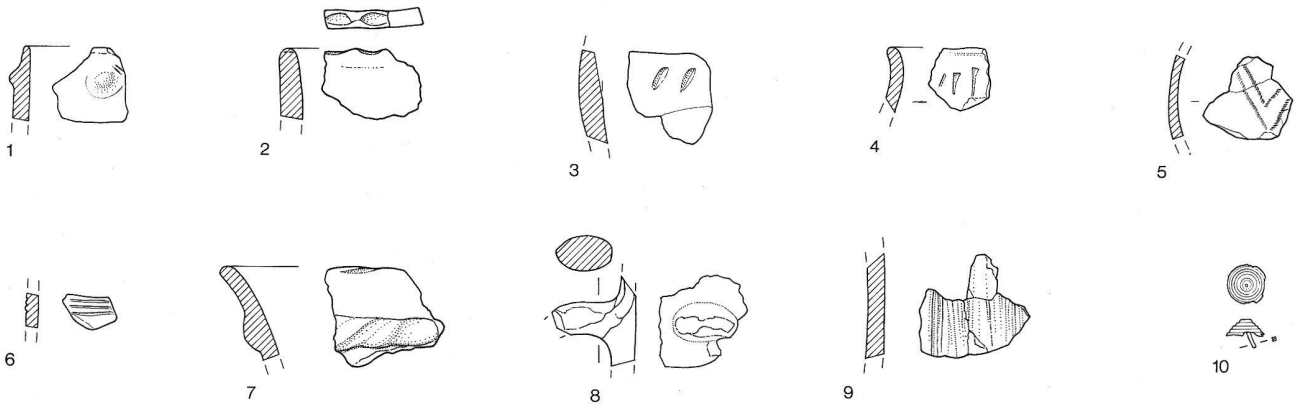


Fig. 21. Matériel trouvé hors structures. 1 Bord avec petit mammelon; 2 lèvre impressionnée; 3 tesson décoré de coups d'ongles obliques; 4 bord décoré de traits verticaux incisés; 5 tesson décoré de chevrons; 6 tesson décoré de lignes parallèles incisées; 7 bord à cordon impressionné; 8 fragment d'anse; 9 tesson décoré au peigne; 10 applique à tenon en tôle de bronze. Ech. 1:3.

4. Les fossés

Six fossés ont été mis au jour, sans qu'il ait été possible de déterminer, ni leur fonction, ni leur date (Doiteau 1989, 247).

Les structures 11 et 12 (fig. 19), larges de 50–55 cm et profondes d'environ 30 cm, traversent tout le secteur et se prolongent dans le secteur voisin sur une longueur d'environ 10 m. Ces deux fossés se croisent en formant un X. Leur remplissage contient du sable, de l'argile, du limon et quelques charbons de bois. Quelques tessons protohistoriques ont été récoltés, dont un bord avec un décor poinçonné difficilement attribuable à une époque précise (fig. 19,1).

Nous n'avons retrouvé que peu d'informations sur les structures 30, 31, 32 et 33, qui se trouvent toutes dans le même sondage et appartiennent toutes à la couche 2b. Du sable, de l'argile et du limon forment leur remplissage. La profondeur du n° 31 atteint 45 cm (fig. 20). Quelques tessons protohistoriques ont été recueillis dans chacune d'entre elles. Dans le n° 32, des débris de chape d'argile et des charbons de bois pourraient constituer les vestiges d'un foyer ou d'un four. Le n° 31 est en partie recoupé par la grande fosse 34 de la couche 3, datée entre 766 et 407 BC, ce qui pourrait représenter un terminus antequem.

5. Mobilier hors structures provenant de differents sondages

Quelques tessons difficilement datables, ont été récoltés (fig. 21):

1 Petit mammelon d'allure Cortaillod ancien.
2 Lèvre impressionnée protohistorique.
3 Décor de coups d'ongles obliques sur tesson protohistorique.
4 Bord décoré de traits verticaux incisés, protohistorique
5 Chevrons (décor au peigne?) sur tesson protohistorique.
6 Lignes parallèles incisées sur tesson protohistorique.
7 Bord à cordon impressionné protohistorique.
8 Anse protohistorique.
9 Tesson décoré au peigne de style laténien.
10 Applique à tenon en tôle de bronze, protohistorique.

6. Conclusion

S. Doiteau a interprété les vestiges d'En Chaplix comme étant ceux d'un habitat (1992), mais l'absence de réelles structures, telles les vestiges d'un bâtiment par exemple, nous incite à rester prudent. En revanche, il est certain que des activités artisanales, et notamment métallurgiques, se sont déroulées en cet endroit. Cependant, ce site n'a été que partiellement fouillé et il reste encore dans le terrain, des fosses et autres structures protohistoriques repérées sous les vestiges romains (Castella et al. 1993). Peut-être pourront-elles un jour nous apporter de nouvelles informations.

Un ensemble de céramiques bien conservé et clairement daté entre la fin du Bronze final et le Ha D, fait défaut en Suisse occidentale et En Chaplix est le type même de site présentant une identification chronologique problématique. Comme l'a déjà expliqué S. Doiteau (1992, 321), la poterie que l'on a récoltée n'est pas vraiment celle des villages palafittiques du Bronze final et n'est pas non plus vraiment celle de Châtillon-sur-Glâne FR, site «princier» daté du Ha D (Ramseyer 1983). Dans ces conditions, seule une estimation permet de proposer une attribution d'En Chaplix à la fin du Bronze final et surtout au début du Ha C, d'autant plus que la comparaison avec le matériel céramique d'Allschwil BL-Vogelgärten attribué au Ha C également (Lüscher 1986), semble être la plus conforme. La présence de certains pots cannelés à pâte fine et grise et d'un bracelet large en lignite, pourrait conforter cette hypothèse.

On remarquera la continuité des styles entre le Bronze final et le Premier Age du Fer, ce qui contribue à semer le doute dans les datations typologiques avancées ici. En fait, le terme de «hallstattoïde» pourrait également convenir. Quant aux datations C14, elles ne s'avèrent pas d'une grande utilité, leur calibration offrant souvent une fourchette beaucoup trop large ne permettant aucune précision.

Mais que faut-il penser de la présence d'outils en silex sur ce site et d'une possible occupation au Néolithique? Comme l'a révélé le rapport géologique, la dispersion du matériel par érosion ou ruissellement empêche toute interprétation et suggère plutôt qu'il se trouve en position secondaire.

En Chaplix pourrait donc apparaître comme un site postérieur aux stations palafittiques, donnant l'image d'un lieu de repli vers l'intérieur des terres après l'abandon des rives du lac.

Anne-Marie Rychner-Faraggi
Monuments Historiques et Archéologie VD
Place Riponne 10
1014 Lausanne

Notes

1 L'occasion m'est offerte ici de remercier François Mariéthoz, Patrick Moinat, Valentin Rychner, Claus Wolf et Margot Maute-Wolf, pour leur aide précieuse, ainsi que Denis Weidmann, archéologue cantonal, qui m'a confié ce travail. N'ayant pas participé aux travaux de terrain, je ne peux avoir qu'une vision partielle de l'ensemble, limitée à la documentation et au matériel que j'ai pu observer. Ajoutons que les dessins déjà parus, mais peu satisfaisants, ont été refaits par Verena Loeliger.

2 Etude effectuée en 1989 par Barbara Wohlfarth-Meyer de l'Institut für Grundbau und Bodenmechanik, ETH-Hönggerberg, Zürich, et par Michael Helfer de l'Institut de Géologie, Fribourg.

3 Analyse effectuée en 1988 par Patrice Brenac, Archeolabs, Le Châtelard, St-Bonnet-de-Chavagne, St-Hilaire-du-Rosier (F).

Bibliographie

Borrello, M.A. (1992) Hauterive-Champréveyres, la céramique du Bronze final, zones D et E. Archéologie neuchâteloise 14. Saint-Blaise.

Castella, D./Caspar, T./Eschbach, F. (1993) Avenches VD-En Chaplix. Les investigations de 1992. ASSPA 76, 156–160.

Castella, D./Flutsch, L. (1989) La nécropole romaine d'Avenches-En Chaplix. Premiers résultats. Chronique des fouilles archéologiques de 1988. Canton de Vaud. Monuments Historiques et Archéologie, 118–126.

– *(1991)* En Chaplix – Canal, réseau routier, aménagements de la villa du Russalet. RHV 99, 134–136.

Doiteau, S. (1989) Le site pré-protohistorique «En Chaplix» (Avenches VD) – Premiers résultats. ASSPA 72, 245–252.

– *(1991)* En Chaplix (Avenches, VD) et les débuts de l'Age du Fer sur le plateau suisse. Eléments de protohistoire rhôdanienne et alpine. 2. La période de Hallstatt. Actes des rencontres protohistoriques de Rhône-Alpes, Lyon, déc. 1989, 113–126.

– *(1992)* Nouvelles données sur l'habitat et le premier Age du Fer en Suisse occidentale. In: C. Mordant/A. Richard (éds.) L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe. Actes du colloque international de Lons-le-Saunier, 16–19 mai 1990, 313–325. Paris.

Lüscher, G. (1986) Allschwil-Vogelgärten. Eine hallstattzeitliche Talsiedlung. Archäologie und Museum 007. Liestal.

Mauvilly, M./Antenen, I./Brombacher, Ch. et al. (1997) Frasses «Praz au Doux» (FR), un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. AS 20, 3, 112–125.

Plumettaz, N./Robert Bliss, D. (1992) Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse). CAR 53. Lausanne.

Ramseyer, D. (1983) Châtillon-sur-Glâne (FR), un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouilles (1974–1981). ASSPA 66, 161–188.

– *(1985)* Des fours de terre (polynésiens) de l'époque de Hallstatt à Jeuss FR. AS 8, 1, 44–46.

– *(1991)* Bronze and Iron Age cooking ovens in Switzerland. In: M.A. Hodder/L.H. Barfield (eds.) Burnt mounds and hot stone technology. Papers from the Second International Burnt Mound Conference, Sandwell, 12th–14th october 1990, 71–91. Sandwell.

Vital, J. (1993) Les aménagements protohistoriques. In: J. Vital (éd.) Habitats et sociétés du Bronze final au Premier Age du Fer dans le Jura. Les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain). CNRS, CRA 11, 63–117. Paris.